

Christophe Rey

LESCLaP (CERCLL)

Université de Picardie Jules Verne

christophe.rey@u-picardie.fr

Colloque annuel SHESL-HTL

26-28 janvier 2012, Paris

S.H.E.S.L.

Le regard socio-politique et linguistique
de Charles-Joseph Panckoucke dans le
Grand Vocabulaire François (1767-1774)

Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798) : un éditeur aux facettes multiples

Une préfiguration
de l'Éditeur moderne"

Un secrétaire d'Etat
à l'information



1736-1798

Un baron de l'édition

Un exploitateur du
prolétariat intellectuel

Un artisan de
l'encyclopédisme français

Un empire éditorial

Éditeur de
journaux

- Moniteur Universel*
- Gazettin*
- Mercure de France*

Éditeur
littéraire

- Voltaire
- Buffon
- Rousseau

Éditeur
d'encyclopédies

- Supplément*
- Table analytique*
- Encyclopédie de Genève*
- Encyclopédie Méthodique*

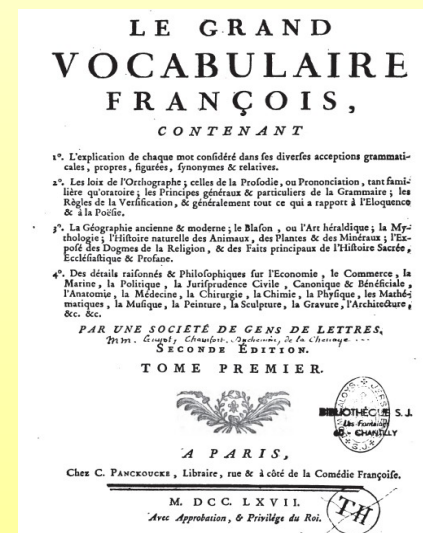
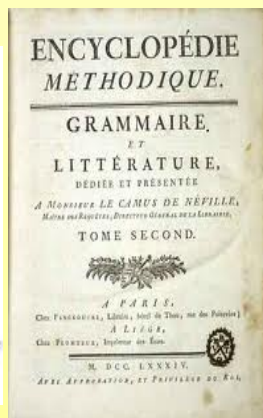
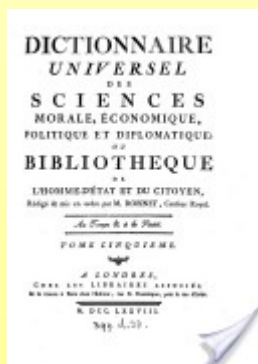
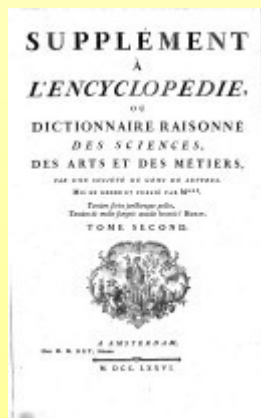
L'œuvre de Panckoucke déjà bien connue ...mais pas le *Grand Vocabulaire François* (1767-1774)

Les « Suites » de *l'Encyclopédie*

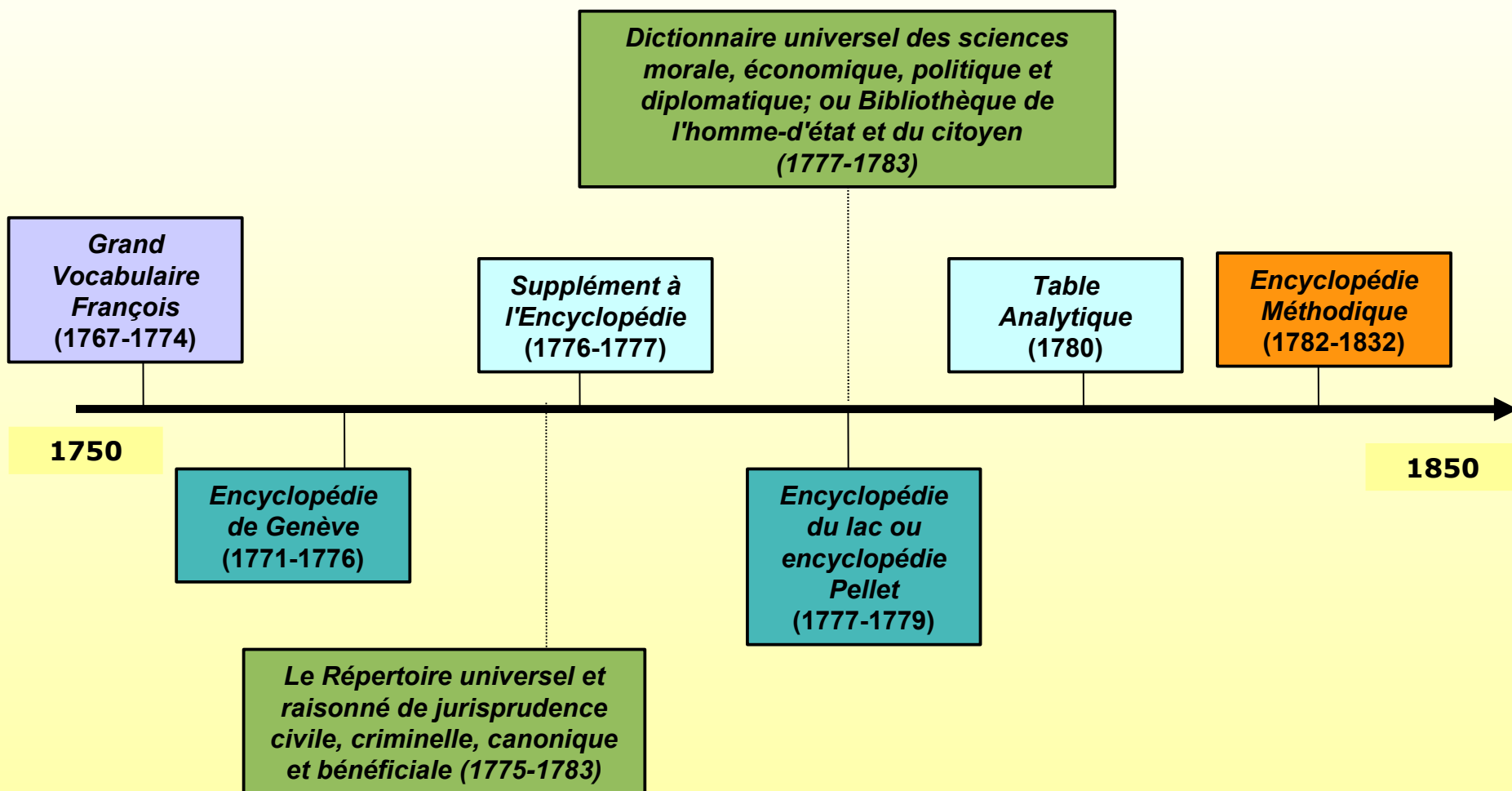
- DARNTON, Robert. 1992, 1982 et 1979.
- DOIG, Kathleen. 1992, 1991 et 1990.
- DONATO, Clorinda. 1992.
- BLANCKAERT, Claude, PORRET, Michel. (éd.), 2006.
- TUCOO-CHALA, Suzanne. 1977.
- REY, Christophe. 2011.
- Etc.

Grand Vocabulaire Français

- LECA-TSIOMIS, Marie. 2002
- GROULT, Martine. 2006.
- TUCOO-CHALA, Suzanne. 1977.
- REY, Christophe. À paraître.



La production lexicographique de Panckoucke



Une première entreprise lexicographique

Le *Grand Vocabulaire François*, premier fait d'armes lexicographique de Panckoucke : présentation succincte

Publication du *GVF*

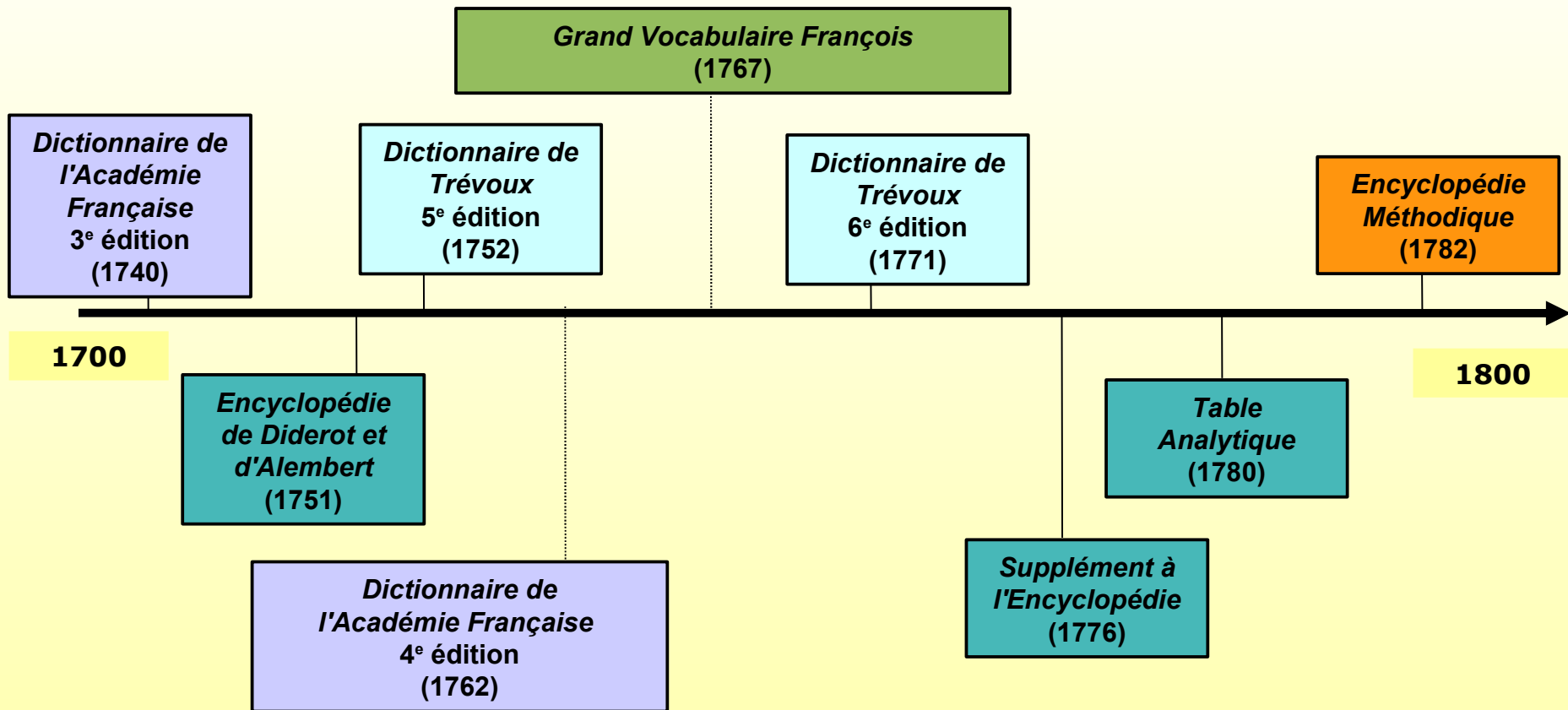
- Livraison rapide (1767-1774)
- 30 volumes de 600 pages (éditions Slatkine reprints en 2005 – précisément 18240 pages)
- Faible notoriété

Artisans du *GVF*

- Panckoucke : éditeur technique
- Marc-Michel Rey (Édition parallèle à Amsterdam)
- Joseph-Nicolas Guyot : éditeur littéraire
- Peu d'informations sur les auteurs (Panckoucke auteur lui-même ? (A. Rey (2011))

Quelles sont les raisons de sa méconnaissance ?

Une période intense de publication



Comment trouver une place ?

Un ouvrage au cœur de la tourmente

« Un des plus grands défauts qu'on trouve à l'Encyclopédie, c'est qu'elle n'est point entre les mains de tout le monde, & qu'ils est très-peu de particuliers qui soient en état de se procurer une collection si considérable. Les auteurs du Grand Vocabulaire préviennent le public que, **sans être ni plagiaires ni précisément imitateurs**, ils ont sçu s'approprier quelques unes des richesses de cette mine abondante; **ils avouent de plus que dans le cours de leur travail ils ont eu tous les Dictionnaires sous les yeux, & que, sans en copier aucun, ils ont profité de tout ce qu'ils contiennent d'intéressant.** » (Préface du *Grand Vocabulaire François*)

Les accusations de plagiat

« Nous avons profité, sans doute, des traits de lumières répandus dans l'Encyclopédie, nous en sommes convenus précédemment; mais une preuve évidente qu'il n'est pas possible que le grand Vocabulaire françois soit la copie de cet excellent Livre, & que les plans de ces deux ouvrages diffèrent essentiellement l'un de l'autre, c'est que depuis le monosyllabe A, jusqu'au substantif AIGUILLE, qui commence notre second volume, nous expliquons plus de deux mille six cents mots, tandis que l'Encyclopédie n'en traite que neuf cents, encore ne les considère-t-elle pas sous toutes les acceptions dont ils sont susceptibles.

Quant au Dictionnaire de Trévoux, nous osons assurer que nous n'en avons pas même tiré une seule phrase : les erreurs nombreuses que nous en indiquons dans ce Livre, dont la nomenclature n'est d'ailleurs depuis A jusqu'à AIGUILLE, que de quatorze cents trente mots, auroient dû nous mettre à l'abri de tout soupçon de plagiat. Mais pourquoi aurions-nous copié des Dictionnaires, tandis que nous avons sous les yeux les sources où ils ont puisé, & en général les différens écrits des meilleurs Auteurs de tous les siècles ? » (Avertissement figurant dans le tome II du GVF (1767))

Des ressemblances troublantes avec ses prédécesseurs

"PLAFOND, s. m. (Archit.) c'est la partie supérieure d'un appartement, qu'on garnit ordinairement de plâtre, & qu'on peint quelquefois : les plafonds sont faits pour cacher les poutres & les solives." (*Encyclopédie*)

"PLAFOND. s. m. **C'est le dessous d'un plancher qui est cintré, ou plat, garni de plâtre, ou de menuiserie, & souvent orné de peintures.** Laqueatum tabulatum. Les plafonds sont faits pour cacher les poutres & les solives." (*Dictionnaire Universel*)

"PLAFOND; Substantif masculin. **C'est le dessous d'un plancher qui est cintré ou plat, garni de plâtre ou de menuiserie, & orné quelquefois de peintures.** [...]" (*Grand vocabulaire français*)

La question du
plagiat est
délicate en
matière de
lexicographie

(cf. Quemada,
1968)

Un dictionnaire
néanmoins
original

"CIRCONSPECT, ecte, adj. Qui agit avec circonspection ; qui est prudent ; qui garde beaucoup de mesures, tant dans ses actions, que dans ses paroles. Circumspectus, consideratus. Les manières lentes & circonspectes des gens prudents, impatientent les esprits vifs. Le Pays. L'honnête-homme est modeste, & circonspect : il remarque les défauts d'autrui, & n'en parle jamais. S. Evr. (*Dictionnaire Universel*)

"CIRCONSPECT, ECTE. adj. **Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.** Homme fort circonspect. Circonspect dans ses actions, dans ses paroles." (*Dictionnaire de l'académie française, 1762*)

"CIRCONSPECT, ECTE ; adjectif. *Circumspectus, a, um.* **Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.** *C'est une Dame très-circonspecte.*

Les trois syllabes sont moyennes au singulier masculin; mais la troisième est longue au pluriel, & moyenne au féminin, qui a une quatrième syllabe très-brève.

Le dernier c ne se fait pas sentir au masculin.

Cet adjectif ne doit pas régulièrement précéder le substantif auquel il se rapporte. On ne dira pas un circonspect homme, mais un homme circonspect." (*Grand vocabulaire français, Tome VI, p. 5.*)

I. Le GVF : un des « premiers épigones » de l'Encyclopédie

Un ouvrage dans la
lignée de
l'Encyclopédie

« Si notre ouvrage a quelque succès il le doit particulièrement à ce que nous avons tiré des articles fournis à *l'Encyclopédie* par les grands Maîtres, tels que les deux savants Editeurs [...], MM de Voltaire, Boucher d'Argis, Dumarsais, le baron d'Holbach, Marmontel, etc. » (Cité par LECA-TSIOMIS, 2002 : 455)

Un héritier de la
querelle avec les
jésuites de Trévoux

« Ce sont [les] défauts du Dictionnaire de Trévoux qui ont fait naître l'idée du Grand Vocabulaire Français. Nous assurons que ce Dictionnaire n'a de commun avec notre livre que l'ordre alphabétique. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 7)

Des critiques nombreuses

Etymologie

« CAPTER [...] Le Dictionnaire de Trévoux dit que *capter* est un *vieux mot écorché du latin* : on ne sait pas ce que signifie cette étrange expression; mais la vérité est que ce verbe est un mot aussi françois que tout autre. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome V : 3)

Orthographe

« AIRE DE VENT [...] Gardez-vous bien de dire ici mal-adroitement, avec le Dictionnaire de Trévoux, *Air de vent*. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome III : 39)

Sémantisme

« APPOSITION [...] Ne vous rapporter pas à la définition que le Dictionnaire de Trévoux donne de l'apposition, elle vous induiroit en erreur. Vous trouveriez, par exemple, cette figure dans cette phrase : *l'honneur, la franchise, la générosité, sont des vertus propres aux belles ames*; tandis que ces mots, *l'honneur, la franchise, la générosité*, ne sont que des dénombremens, & que l'un n'est pas qualificatif de l'autre, comme cela doit être pour former la figure dont nous parlons. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome III : 538)

Catégorisation grammaticale

« ANONNER [...] Il ne faut pas croire, avec le Dictionnaire de Trévoux, que ce verbe soit actif au propre; il y est neutre comme au figuré.[...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome III : 430)

Usage

« AMENITE [...] Le Dictionnaire de Trévoux cherche à donner de la défiance sur ce mot, en disant qu'*il n'est pas encore tout-à-fait établi*; mais l'Académie Française, les Ecrivains célèbres, la Cour & la Ville pensent tout différemment, & ne craignent pas d'en faire usage dans l'occasion. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome III : 276)

« ADMIRATIF, IVE. [...] Le ton *admiratif*. Le geste *admiratif* est un jargon du grand Vocabulaire. » (*Dictionnaire Universel français et latin*, 1771, Tome I : 114)

La défense des Jésuites

« APPRENTIE [...] Les Auteurs du grand Vocabulaire, toujours tournés à la critique, traitent de longue dissertation cette remarque, quoiqu'exprimée en peu de mots. Il n'y avoit qu'à écrire de cette manière, disent-ils, sans dissertation. Non, cela ne suffit pas toujours. On n'est pas cru sur sa parole, quand il y a des raisons pour & contre. » (*Dictionnaire Universel français et latin*, 1771, Tome I : 436-437)

II. Un ouvrage au regard socio-politique neutre et rejetant la philosophie ferme et hardie de l'*Encyclopédie*



ENCYCLOPÉDIE



GRAND VOCABULAIRE FRANCOIS

« Certes, le *Grand Vocabulaire français* a beaucoup retenu du contenu technologique et scientifique de l'*Encyclopédie* dont nombre d'articles sont repris intégralement. Pourtant, à la différence de son **modèle**, il observe sur les points délicats qui mêlent politique et religion une **réserve** qui confine au conformisme. » (Leca-Tsiomis, 2005: 26)

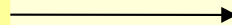
Un regard socio-politique neutre

Un travail d'édulcoration important

1. Suppression d'articles polémiques (ex : Autorité politique)

Article
Philosophe

2. Neutralisation des propos polémiques dans des articles repris



Article
Réfugiés

RÉFUGIÉS, (Hist. mod. politiq.) C'est ainsi que l'on nomme les Protestans françois que la révocation de l'édit de Nantes a forcés de sortir de France, & de chercher un asyle dans les pays étrangers, afin de se soustraire aux persécutions qu'un zele aveugle & inconsideré leur faisoit éprouver dans leur patrie. Depuis ce tems, la France s'est vûe privée d'un grand nombre de citoyens qui ont porté à ses ennemis des arts, des talens, & des ressources dont ils ont souvent usé contre elle. (*Encyclopédie*)

RÉFUGIÉ, ÉE ; [...] On appelle absolument *réfugiés*, les Calvinistes qui sont sortis de France, à l'occasion de la révocation de l'Édit de Nantes. (*Grand Vocabulaire François*)

PHILOSOPHE ; substantif masculin.
Philosophus. Celui qui s'applique à l'étude des sciences, & qui cherche à connoître les effets par leurs causes & par leurs principes. *Les anciens Philosophes ont formé diverses sectes ; les Pythagoriciens, les Epicuriens, les Peripatéticiens, &c. Newton a été un grand Philosophe.*

PHILOSOPHE, se dit aussi d'un homme sage, qui mène une vie tranquille & retirée hors de l'embarras des affaires. *Le Philosophe s'affranchit de la tyrannie des passions. Ce Ministre après sa disgrâce, survivre en Philosophe.*

PHILOSOPHE, se dit quelquefois absolument d'un homme qui par libertinage d'esprit, se met au-dessus des devoirs & des obligations ordinaires de la vie civile & chrétienne. *Il se met au-dessus des préjugés de l'éducation pour faire le Philosophe.*

Dans les Colléges, on appelle *Philosophe*, un écolier qui étudie en philosophie.

Les Alchimistes se donnent le nom de *Philosophes* par excellence. Ainsi en termes d'Alchimie, on dit, *l'or des Philosophes, la poudre des Philosophes* ; pour dire, l'or des Alchimistes, la poudre de projection.

Les trois premières syllabes sont brèves, & la quatrième très-brève.

On prononce & l'on devoit écrire *philozofe*.

La « mise à distance » de Diderot

« Le *Grand Vocabulaire Français* de Guyot et Panckoucke est, malgré sa révérence appuyée à l'égard du *Dictionnaire raisonné*, fort loin du caractère que le Philosophe [Diderot] assignait aux bons dictionnaires. Le traitement que le *Grand Vocabulaire François* réserva à ses articles, et que Diderot en pouvait totalement ignorer, éclaire d'ailleurs un des aspects de son hostilité à Panckoucke dès les années 1769 : pouvait-il voir en ce dernier « l'ami des philosophes » qui l'aurait laissé « libre de réaliser l'*Encyclopédie* de ses rêves », comme le veut Robert Darnton ? On ne peut vraiment qu'en douter! » (Leca-Tsiomis, 2002 : 458)

...d'où le refus de Diderot d'aider Panckoucke dans son projet de réédition de l'*Encyclopédie*

III. Un ouvrage ambitieux affirmant sa distance linguistique

« Malgré cet amas de connoissances utiles que renferme l'*Encyclopédie*, ce Livre, à en juger par son exécution, ne paroît pas avoir été fait en vue de tenir lieu de tous les autres dictionnaires. Les Faits historiques n'y sont pas rapportés; la Géographie n'y est, pour ainsi dire, qu'indiquée; on n'y fait connoître que la situation d'un lieu, sans parler de la nature du sol, des mœurs, des loix & des Usages des Nations.

L'*Encyclopédie* n'entreprend pas même de définir tous les mots de la Langue françoise, ce qui rend sa nomenclature beaucoup moins complète que celle du grand Vocabulaire : Un très-grand nombre de termes usités y sont, ou totalement omis, ou bien on ne les définit que sous certains rapports : Il ne s'y trouve sur-tout que la moindre partie des verbes & des adjectifs. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 8-9)

Existence de remises en cause scientifiques très rares

« AVANT [...] M. du Marsais se décide formellement dans l'*Encyclopédie* pour *avant que de*, & croit que c'est une faute contre le bon usage de dire *avant de*.

Quelle que soit l'autorité de ce Grammairien célèbre, nous ne croyons pas devoir adopter son opinion. Nous nous fondons, tant sur l'usage actuel, que sur l'inutilité du *que*. Si l'on y fait attention, on trouvera plus de simplicité & de douceur dans la seconde des phrases que nous avons citées, que dans la première. » (*Grand Vocabulaire François*, 1768, Tome III : 267)

« LAOR; substantif masculin. C'est, dit-on, une espèce de bois des Indes d'un goût fort amer & auquel on attribue plusieurs propriétés médicinales. On voit bien que cet article est défectueux puisqu'il ne présente qu'un mot qui n'enseigne rien; mais il n'en apprend pas davantage dans l'*Encyclopédie* où il en est parlé. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome XV : 390)

Un ouvrage entre « dictionnaire universel », « dictionnaire de langue » et « grammaire »

Quelques décennies avant les grands « accumulateurs de mots » que seront les dictionnaires de **Pierre-Claude Boiste** (*Dictionnaire Universel de la langue française*, 1800), de **Charles Nodier** (*Pan-Lexique*, 1829), de **Napoléon Landais** (*Grand Dictionnaire Général et Grammatical des Dictionnaires Français*, 1834) ou de **Louis-Nicolas Bescherelle** (*Dictionnaire national*, 1843), le *Grand Vocabulaire Français* se positionne donc bel et bien comme un dictionnaire universel de la langue française.



- Un inventaire plus large des noms propres
- De nombreux mots vieillis
- Recensement large des usages : de nombreux mots « populaires », « familiers » et « soutenus »

Un dictionnaire grammatical

- Une description fine des adjectifs

« Ce dictionnaire [le Dictionnaire universel de Trévoux], dit universel, n'indique point les nuances fines & délicates qui différencient un même mot placé différemment [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 7)

« Si le mot est un adjectif, on dit s'il doit précéder ou suivre son substantif, selon les règles du goût & de l'usage. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 10)

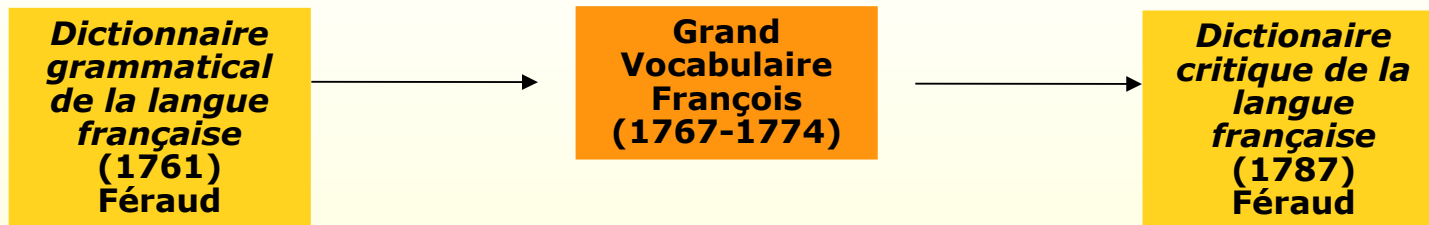
Ex: « AMBULANT [...] Cet adjectif ne doit pas régulièrement précéder le substantif auquel il se rapporte. On ne dira pas une ambulante Troupe, mais une Troupe ambulante. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome II: 265)

- Une description poussée des verbes

« On n'y dit que très-peu de choses sur le régime des verbes, sur la manière de conjuguer ceux qui sont irréguliers, & sur quantité d'autres détails de grammaire, dont la connoissance est indispensable pour écrire & pour parler avec pureté. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 7)

Ex: « FORTIFIER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome XI : 190)

Ex: « DÉPOUDRER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. [...] Il est aussi pronominal réfléchi. Il s'est dépoudré en courant. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome VIII : 37)



Premier dictionnaire de langue à intégrer ces aspects phonétiques et prosodiques dans une structure lexicographique complète.

« L'exacte prononciation des mots est si essentielle à l'agrément d'une langue, & sur-tout à son harmonie, qu'on doit être étonné du silence de nos dictionnaires sur une partie si importante : il n'est pas indifférent de prononcer telle ou telle syllabe avec rapidité ou avec lenteur. Toutes nos syllabes, comme l'a très-bien remarqué M. l'Abbé d'Olivet, sont ou longues ou brèves, ou très-brèves ou moyennes. Le grand Vocabulaire François offre sur cet objet, & à la suite de chaque mot, des règles détaillées qui, combinées d'après le physique du mot, & d'après l'usage reçu, donnent la quantité prosodique de toutes les syllabes, & apprennent à les prononcer correctement. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 11)

« AIGUISER, [...] Il faudroit changer ai en é, le s en z, & écrire d'après la prononciation, éguizer, pour les raisons données en parlant de ces lettres. » (*Grand Vocabulaire François*, 1767, Tome II)

« AIL, s. m. [...] Le l se fait toujours sentir & se prononce mouillé. » (*Grand Vocabulaire François*, 1767, Tome II)

« JONC, [...] On devoit écrire *jon* d'après la prononciation. » (*Grand Vocabulaire François*, 1767, Tome XV)

« PIGNON, [...] On prononce *pinion*. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome XXII : 151)

« BONBON [...] La première syllabe est moyenne & la seconde brève au singulier, mais longue au pluriel. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome IV : 153)

« AMANDE [...] La première syllabe est brève, la seconde moyenne, la troisième brève au singulier, mais longue au pluriel. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome II : 242)

Conclusion

- Le *Grand Vocabulaire François* est un ouvrage à la position ambiguë : à la fois héritier déclaré de l'*Encyclopédie* mais également ouvrage « épuré » et vidé de toute la substance polémique de son prédécesseur. Il s'agit d'un ouvrage au regard socio-politique relativement neutre.
- Cet ouvrage, d'un point de vue linguistique, est doté d'une véritable originalité :
 - * Devance les grands accumulateurs de mots.
 - * Fournit une description plus large des usages que les autres répertoires => Propose une photographie intéressante de la langue à cette époque.
 - * Livre une description linguistique intéressante, voire avant-gardiste (systématisation de la description de la prononciation).
 - * Représente un pan de l'histoire lexicographique à mieux connaître.

Références bibliographiques

- DARNTON, Robert, 1992, *Gens de lettres gens du livre*, Paris, Éditions Odile Jacob.
- DARNTON, Robert, 1982 (1979), *L'Aventure de l'Encyclopédie. 1775-1800. Un best-seller au siècle des Lumières*, Paris, Perrin, 445 p. Ill. Traduction de Marie-Alyx Revellat. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie.
- DARNTON, Robert, 1979, « L'imprimerie de Panckoucke en l'An II », *Revue française d'histoire du livre*, n.s., no. 23 : 359-369.
- DOIG, Kathleen. H, 1992, « L'Encyclopédie méthodique et l'organisation des connaissances », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 12 (1992), pp. 59-69.
- DOIG, Kathleen. H, 1990, « Notices sur les auteurs des quatre volumes de « Discours » du Supplément à l'Encyclopédie », *Recherche sur Diderot et d'Alembert*, n° 9, octobre 1990, pp. 157-159.
- DONATO, Clorinda, 1992, « La Enciclopedia Metódica : la traduction espagnole de l'Encyclopédie Méthodique », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 12 (1992), pp. 155-164.
- DONATO, Clorinda, DOIG, Kathleen, 1991, « Notices sur les auteurs des quarante-huit volumes de "Discours" de l'Encyclopédie d'Yverdon », in *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n° 11, Paris, p. 133-141.
- Diderot, Denis, Alembert, Jean Le Rond d', 1751-1766, *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de Lettres*, Stuttgart, F. Frommann Verlag – G. Holzboog, 1990.
- Encyclopédie méthodique ou par ordre de matières par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes ; précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. Diderot et d'Alembert, premiers Editeurs de l'Encyclopédie*, 1782-1832, À Paris (chez Panckoucke), Liège (chez Plomteux). 210 vol.
- LECA-TSIOMIS, Marie, 2002. « L'Encyclopédie et ses premiers épigones : le Grand vocabulaire français de Panckoucke et le dernier Trévoux », in *Le travail des Lumières*, Hommage à G. Benrekassa sous la direction de N. Jacques-Lefèvre, Y. Sèité et al. Paris, Champion, 2002, p.455-472.
- Le Grand Vocabulaire françois [...] par une société de gens de lettres*, Genève, Slatkine reprints, 2005, 30 vol., 18240 p. Réimpression de la seconde édition de Paris, Pancoucke, 1767-1774.
- QUEMADA, Bernard, 1968, *Les Dictionnaires du français moderne (1539-1863). Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes*, Paris, Didier, in-8°.
- REY, C. (2011). *Nicolas Beauzée précurseur de la phonétique dans l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert, la Grammaire générale et l'Encyclopédie Méthodique de Panckoucke*, Collection Lexica, mots et dictionnaires, Honoré Champion.
- REY, C. (À paraître(a)). *Le Grand Vocabulaire François (1767-1774) de Charles-Joseph Panckoucke.*, Collection Lexica, Honoré Champion.
- TUCOO-CHALA, Suzanne, 1977, *Charles-Joseph Panckoucke & la Librairie française, 1736-1798*, Pau, Marrimpouey Jeune, et Paris, Librairie Jean Touzot.